

À l'origine

Des fouilles archéologiques en 1999 ont révélé que sur les Terrains Plats de Rossdale (*Rossdale Flats*, où se situent aujourd'hui la station d'épuration d'eau et la centrale électrique d'Edmonton), l'activité humaine remonterait à environ 7000 ans. Ce fut un endroit de rencontres très fréquenté entre différentes Premières Nations, et c'est aussi l'endroit près d'où les différents forts à Edmonton ont été construits, tant par la Compagnie de la Baie d'Hudson (*Edmonton House / Fort Edmonton*) que par la Compagnie du Nord-Ouest (*Fort Augustus*) ou la Compagnie XY. Bien que les documents officiels aient été écrits en anglais par les commis des différentes compagnies de traite de fourrures, la langue orale utilisée dans les forts était surtout le français et le cri.

Le couple Gaboury – Lagimodière

Le couple Jean-Baptiste Lagimodière / Marie-Anne Gaboury est un des plus réputés à avoir visité Fort Edmonton, alors que lui était un « homme libre » (traiteur indépendant) travaillant pour la compagnie de traite de fourrures de son choix en tant que chasseur. Le couple passera quatre années au Fort Edmonton (1808-1811), et aura deux enfants nés dans la plaine (Jean-Baptiste, surnommé « Laprairie » et Josette, surnommée « Cyprès »). La famille quittera pour la colonie de la Rivière Rouge en 1811. Ce couple illustre deviendra les grands-parents maternels de Louis Riel – leur fille Julie étant la mère du chef métis.



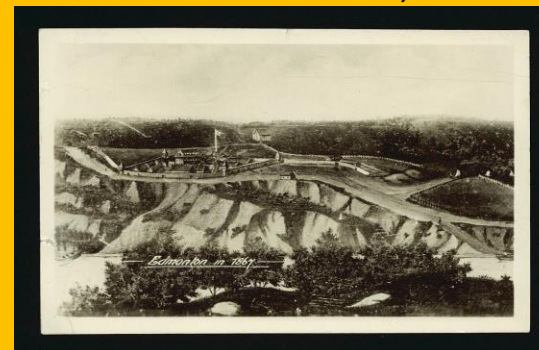
L'arrivée des missionnaires

Suite à des demandes répétées de nombreuses familles catholiques vivant dans l'Ouest, Mgr. Provencher envoie, en 1838, deux prêtres, les abbés Demers et Blanchet, qui s'arrêteront au Fort Edmonton, en route vers l'Orégon et la région du Pacifique. Lors de leur passage, ils célèbrent la messe, baptisent des enfants, bénissent des mariages et plantent une croix ou s'élèvent aujourd'hui les édifices parlementaires d'Edmonton. Dans leur rapport à Mgr Provencher, les missionnaires l'assuraient que Fort Edmonton serait un endroit favorable à la fondation d'une mission pour les Cris.

Quelques années plus tard, Mgr Provencher envoya l'abbé Jean-Baptiste Thibault, qui fonda en 1842 la Mission du Lac Ste-Anne, au nord-ouest du Fort Edmonton.

Albert Lacombe arriva à Edmonton en 1852; en 1854, la Mission St-Joachim (sous forme de maison-chapelle) est créée et en 1859, la première église St-Joachim – bâtie à l'intérieur du Fort Edmonton – célébra sa première messe le soir du 24 décembre 1859. 20 ans plus tard, une nouvelle église fut construite, à l'extérieur du fort, sur un lot donné par Malcolm Groat. L'église St-Joachim actuelle (la troisième hors du Fort Edmonton) date de 1899 et elle représente la plus vieille église de la plus vieille paroisse catholique d'Edmonton, située au cœur du premier quartier francophone d'Edmonton.

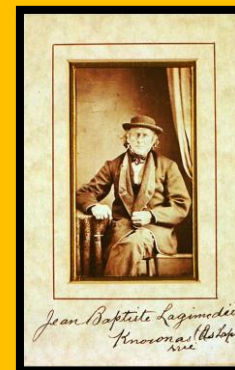
Dessin du Fort Edmonton, 1867



Source :

https://en.wikipedia.org/wiki/Fort_Edmonton#/media/File:Edmonton_in_1867.jpg, consultée le 6 mai 2023

Jean-Baptiste Lagimodière, dit Laprairie



Source : <https://www.facebook.com/groups/1409269339322711/>
consultée le 6 mai 2023

Église Saint-Joachim, 1906



Source :

<https://paroissesaintjoachim.wordpress.com/apropos/historique/>,
consultée le 6 mai 2023

La paroisse Saint-Joachim

Une grande partie de la communauté francophone, à la fin du XIX^{ème} siècle, demeurait sur ou près de l'Avenue Victoria (100^{ème} avenue) au centre-ville. Dans ce quartier, on y retrouvait les édifices suivants, fondés ou gérés par des Francophones : l'Église St-Joachim, l'Hôpital Général, l'Hôpital de la Miséricorde, l'École St-Joachim, la Maison LeMarchand, le Couvent des Fidèles Compagnes de Jésus, la salle de réunion de la Société St-Jean-Baptiste et le Bureau des Terres. De plus, les personnes suivantes y résidaient : l'homme d'affaires Joseph-Henri Picard, le docteur Philippe Roy, le registraire du Bureau des Terres George Roy, le politicien Antonio Prince et le libraire George Bossange. Le recensement de 1899 de la paroisse Saint-Joachim établit la population francophone à 555 âmes, dont 382 de langue française (69%).

Le centre-ville d'Edmonton

Même si, à la fin du XIX^{ème} siècle, les Francophones composaient à peine 15% de la population totale d'Edmonton, ils étaient au premier plan du développement économique de la ville. Plusieurs travaillaient comme hôteliers et *barmen*, propriétaires de magasins généraux ou de boutiques spécialisées. Le télégraphiste et l'ingénieur de la brigade de pompiers étaient francophones. La *Telephone Central Agency* était située au second étage de l'Édifice Gariépy; il y avait trois banques, dont la Banque Jacques-Cartier, gérée par M. Laurencelle. Plusieurs commerces anglophones offraient aussi le service en français à leur clientèle.

L'arrivée du train – 1891

En 1891, avec l'arrivée du train à Edmonton-Sud (Strathcona), la région d'Edmonton vit sa population augmenter de façon radicale.

Cependant, la majorité des nouveaux colons n'étaient pas de langue française, ni de religion catholique. L'évêque Grandin fit donc venir du Québec des « prêtres-colonisateurs » dans le but de favoriser l'immigration francophones dans l'Ouest, ainsi que pour empêcher l'exode de la population du Québec vers les usines américaines de textiles.

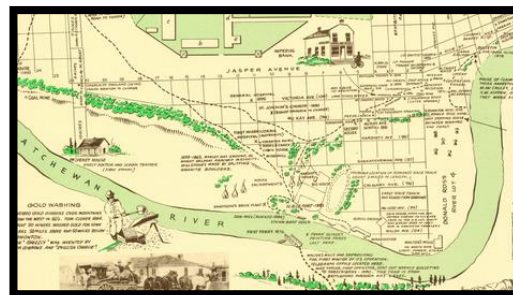
L'Abbé Morin, prêtre-colonisateur

Entre 1891 et 1897, l'Abbé Jean-Baptiste Morin, l'un des plus illustres de ces prêtres-colonisateurs, attira 620 familles francophones (représentant près de 2,500 individus) qui vinrent s'installer sur les terres vierges du Nord-Ouest, dont près de la moitié était originaire des États-Unis et plus de 100 du Québec. Ces nouveaux colons s'installèrent dans des petits villages autour d'Edmonton, comme Saint-Albert, Morinville, Fort Saskatchewan, Lamoureux, Stony Plain, Beaumont, Saint-Pierre de Villeneuve, Rivière-Qui-Barre, Legal et Végréville. Certains choisirent aussi de s'installer à Edmonton.

Le Klondike – 1897-99

Suite à la découverte de l'or au Klondike (Yukon), en 1897, des milliers de prospecteurs de partout à travers le monde, attirés par la fièvre de l'or, passèrent par Edmonton. La Chambre de Commerce d'Edmonton fit la publicité d'une route 'toute-canadienne' et qui était censée être plus courte que toutes les autres. Plusieurs magasins généraux firent des affaires d'or en vendant le nécessaire « l'outfit » aux *Klondikers!* En 1898, le premier journal de langue française à Edmonton vit le jour: *L'Ouest Canadien*. L'abonnement annuel ne coûtait qu'un dollar; malgré cela, le journal ferma ses portes en 1900, plusieurs lecteurs n'ayant pas payé leur abonnement.

Carte d'Edmonton, côté nord de la rivière, 1790-1900 (détail)



Source : <https://cityarchives.edmonton.ca/uploads/r/city-of-edmonton-archives/1/4/0/1406b8ccabc6502045d955fae384602a3979238261dba470387270bd30b39800/EAM-22.jpg>
consultée le 6 mai 2023

La Banque Jacques-Cartier, Edmonton, 1895



Source : http://wayback.archive-it.org/2217/20101208165815/http://www.abheritage.ca/francoedmonton/historic/photos_e.html, consultée le 7 mai 2023

Publicité de Larue & Picard, Klondike



Source : <https://www.bridgemanimages.com/en-US/canadian-school/advertisement-for-clothing-for-the-prospectors-of-the-klondike-gold-rush-1897-98-published-in-the/lithograph/asset/245987>
consultée le 7 mai 2023

L'éducation

En 1875, l'article 11 de la Loi sur les Territoires du Nord-Ouest crée et garantit des écoles confessionnelles protestantes « publiques » principalement anglophones, et catholiques « séparées » principalement francophones. Puisque les catholiques de l'époque sont majoritairement francophones, l'article 11 favorise l'éducation en français comme langue d'enseignement dans les écoles séparées.

Mais en 1892, Frederick Haultain, alors premier ministre des Territoires du Nord-Ouest proclamait l'Ordonnance no. 22, Section 83, qui abolissait l'usage du français dans toutes les écoles des Territoires, sauf pour le « *primary course* » (deux premières années). C'est la levée des boucliers de la communauté francophone : lettres à Ottawa pour faire désavouer la loi (1892) et création de la troisième Société Saint-Jean-Baptiste à Edmonton (1894), après St-Albert (1885) et Calgary (1888). En 1925, à force de revendications, le gouvernement de l'Alberta permet l'enseignement du français une heure par jour, après les heures de classe.

Il existait des institutions privées, comme le Collège Saint-Jean et le Collège des Jésuites (pour les garçons), ou l'Académie L'Assomption (pour les filles), mais les frais de scolarité élevés étaient souvent un obstacle à l'éducation en français.

Dans les années 1960, le gouvernement de l'Alberta a augmenté le temps d'enseignement du français, qui passait de 50% en 1968 à 80% en 1976. Des écoles dites « bilingues » (qui deviendront les écoles d'immersion française) virent le jour; mais ce n'était pas tous les élèves qui avaient les bases nécessaires pour comprendre tout ce qui se passait dans la salle de classe.

Les revendications des parents francophones pour une école francophone pour les élèves francophones se faisaient de plus en plus insistantes !

Charte canadienne des droits et libertés

C'est en 1982 que la Charte canadienne des droits et libertés entre en vigueur. Des garanties constitutionnelles concernant les droits des minorités de langue officielle en matière d'éducation sont accordées aux parents francophones avec l'article 23. L'École Maurice-Lavallée devient, en 1984, la première école francophone financée par des fonds publics à Edmonton.

Il faudra attendre jusqu'en 1994 pour voir la Loi Scolaire de l'Alberta être modifiée et ainsi permettre la création des premiers conseils scolaires de langue française en Alberta. Il existe aujourd'hui huit écoles francophones à Edmonton, et 20 au Conseil Scolaire Centre-Nord (C.S.C.N.)

Les organismes

En 1926 l'Association canadienne-française de l'Alberta est fondée, devenant la porte-parole de la francophonie albertaine, tant au niveau local, que provincial et fédéral. Elle joua un rôle clé dans la survie du fait français en Alberta, notamment en d'éducation, pour la défense, la promotion et la survie du français, ainsi que dans le recrutement d'enseignants. L'ACFA fut aussi responsable de la création du poste de radio CHFA et du poste de télévision CBXFT. Il existe un très grand nombre d'organismes de langue française ayant pignon sur rue à Edmonton, la majorité se trouvant à la Cité Francophone, sur la rue Marie-Anne Gaboury (91^{ème} rue).

École séparée catholique St-Joachim, 1888-89



Source :

<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/en/article/north-west-schools-question>, consultée le 8 mai 2023

Ordonnance no. 22, Section 83, 1892

« All schools shall be taught in the English language, but it shall be permissible for the trustees of any school to cause a primary course to be taught in the French language »

Source :

<https://sites.ualberta.ca/~eaunger/pubs/OneLanguage2005.pdf>, consultée le 8 mai 2023

La Cité Francophone, Edmonton



Source :

<https://www.lacitefranco.ca/>, consultée le 8 mai 2023

Avertissement

Il est certain que cette ressource n'est pas « toute l'histoire francophone d'Edmonton »; il y a beaucoup trop de renseignements et on en aurait pour plusieurs livres contenant plusieurs centaines de pages. Des choix ont donc été faits quant au contenu et à sa longueur, que ce soit au niveau des faits historiques partagés, des liens avec le présent ou bien des anecdotes fascinantes. Le but était de rendre la ressource facile à lire (petits paragraphes), intéressante, avec du visuel et des questions appropriées.

Liens avec les études sociales

- Histoire locale;
- La traite des fourrures / la Compagnie de la Baie d'Hudson / la Compagnie du Nord-Ouest / Fort Edmonton;
- Personnages francophones importants;
- Les missionnaires;
- La paroisse St-Joachim;
- Les Francophones au centre du développement économique d'Edmonton;
- Le Klondike;
- L'arrivée du train / l'immigration;
- L'éducation / la Charte canadienne des droits et libertés;
- Les organismes francophones.

Questions possibles / avec pistes de solution et sites web

- Quelles caractéristiques font que les Terrains Plats de Rosedale (*Rossdale Flats*) ont encouragé la présence et des échanges entre des groupes différents de personnes depuis 7000 ans ?
 - La rivière qui serpente / la rivière qui n'est pas large + terrains plats avec hauteurs donc on peut voir arriver les personnes (amis ou ennemis)
 - Bonnes terres baignées par l'eau de la rivière
 - Présence de bisons dans la région
 - <https://www.edmontonsarchitecturalheritage.ca/index.cfm/neighbourhoods/rossdale/>
 - <https://livetheflats.ca/about/>
- Comparez l'image du Fort Edmonton de 1867 (situé dans les jardins de l'Assemblée Législative de l'Alberta) avec celle de la réplique du Fort Edmonton, plus haut en amont; qu'est-ce qui est semblable? Qu'est-ce qui est différent? Que remarquez-vous?
 - **+ semblable** : proximité de la rivière Saskatchewan du nord, le fort, la maison du bourgeois, des tentes tee-pee, un bateau sur la rivière (*York boat*),
 - **– différent** : en haut de la falaise, quelques maisons isolées, des routes, des clôtures, le bois au-delà, la construction est du côté sud de la rivière et comprend de nombreuses « rues historiques » en plus de la vie au Fort en 1846
 - <http://thewindingspiralcase.blogspot.com/2014/09/fort-edmonton-park.html>
 - https://en.wikipedia.org/wiki/Fort_Edmonton_Park
- Qui étaient Sainte-Anne et Saint-Joachim? Pourquoi avoir choisi ces noms la première mission et la première paroisse?
 - Ils étaient les grands-parents maternels de Jésus
 - Liens avec les valeurs des Premières Nations et des Métis – les aînés, les « mushums » et « kukums » étaient des personnes importantes
 - <https://sites.ustboniface.ca/francoidentitaire/ouest/texte/T2132.htm>
 - <https://www.pressreader.com/canada/la-liberte/20220406/281560884315340>
 - <https://eglise.catholique.fr/vatican/le-pape-francois-2/voyages-apostoliques-pape-francois/voyage-apostolique-du-pape-au-canada/528379-saint-anne-et-saint-joachim-quel-symbole-au-canada/>

- Les journaux personnels de l'époque parlent de la construction des forts par les compagnies rivales (*Edmonton House* et *Fort Augustus*) « à un coup de mousquet de distance », donc construits très près les uns des autres. Pourquoi les compagnies construisaient-elles des forts si près, selon vous?
 - Espionner chaque fait et geste et se tenir au courant de ce que l'autre allait faire
 - Se protéger « mutuellement » contre les Premières Nations ennemies
 - https://www.pc.gc.ca/apps/dfhd/page_nhs_eng.aspx?id=24
 - http://wayback.archive-it.org/2217/20101208175137/http://www.albertasource.ca/metis/eng/people_and_communities/historic_fort_edmonton.htm
- Quelle est l'importance du nom de Marie-Anne Gaboury dans l'histoire de l'Ouest? Pourquoi avoir donné son nom à la 91^{ème} rue, celle qui passe devant le Campus Saint-Jean et la Cité Francophone?
 - Première femme d'origine européenne à s'établir dans ce qui est maintenant l'Ouest canadien et la grand-mère de Louis Riel
 - <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/lagimodiere-marie-anne>
- Pourquoi deux des enfants du couple Lagimodière-Gaboury ont-ils reçu les surnoms de « Laprairie » et « Cyprès » ?
 - Pour Jean-Baptiste : le bébé naît au milieu d'un champ, dans la prairie canadienne, ce qui lui vaudra le surnom de Laprairie.
 - Pour Josette : elle est née dans la région des « Montagnes de Cyprès » (Cypress Hills), au sud-est de l'Alberta (près de la frontière avec la Saskatchewan)
- Pourquoi le couple Lagimodière-Gaboury a-t-il quitté Fort Edmonton en direction de la colonie de la Rivière Rouge, en 1811? Que s'y passait-il?
 - Lord Selkirk crée « la colonie de la Rivière Rouge », un terrain de 300,000 km carrés au sud du Manitoba (située au confluent de la rivière Rouge et de l'Assiniboine) et invite les gens à venir s'y établir
 - En fait, la colonie débutera en 1812;
 - Par contre, entre 1812 et 1821, la colonie vivra des luttes violentes (entre la Compagnie de la Baie d'Hudson et la Compagnie du Nord-Ouest), de nombreux revers et des disettes.
 - http://www.biographi.ca/fr/bio/gaboury_marie_anne_10E.html
 - <https://shsb.mb.ca/lagimodiere-gaboury-chronologie-a-revoir/>
 - <https://www.edmontonmapsheritage.ca/location/rue-marie-anne-gaboury/>
 - <https://francophoniedesameriques.com/zone-franco/la-francophonie-des-ameriques/recits-historiques-des-ameriques/marie-anne-gaboury>
 - <https://ici.radio-canada.ca/recit-numerique/79/heros-dans-l-ouest-zero-dans-l-est>
- Pour quelles raisons la communauté francophone au XIX^{ème} siècle s'est-elle installée près de l'église Saint-Joachim?
 - La population canadienne-française, en Alberta, était regroupées en paroisses, l'église et l'école étant les forteresses jumelles, protectrices de la foi et de la langue
 - Mgr Grandin a acheté du terrain autour de St. Joachim afin de permettre aux francophones de se regrouper autour de l'église, lorsque la Compagnie de la Baie d'Hudson a fait subdiviser la terre à vendre (situé à l'ouest de la 101 street, du côté sud de l'Avenue Jasper)
 - Point de ralliement à toutes les activités religieuses et sociales de la population francophone. Son impact se résume ainsi: tout a commencé là;
 - <https://www.edmontonmapsheritage.ca/location/saint-joachim-church/>
 - <https://hermis.alberta.ca/ARHP/Details.aspx?DeptID=2&ObjectID=HS%2019592>
- Quelles pourraient être des raisons pour expliquer le faible mouvement de population francophone qui est venue s'établir en Alberta?
 - Coûts du déménagement / besoin de grandes familles – les prêtres colonisateurs décourageaient les « célibataires » à venir s'y installer / les décisions (politiques, linguistiques, ...) prises par la majorité anglophone qui décourageaient la venue de colons francophones / nomination d'individus qui n'encourageaient pas le fait français / le clergé au Québec craint de perdre du pouvoir face à la langue anglaise et la religion protestante (majoritaire dans le reste du Canada) en laissant partir des colons vers les terres de l'ouest

- Où se trouve de nos jours le cœur de la communauté francophone d'Edmonton? Pourquoi?
 - Dans le quartier Bonnie Doon, près de l'église Saint-Thomas d'Aquin, le Campus Saint-Jean, la Cité Francophone et l'École Maurice-Lavallée
 - Le quartier du centre-ville s'est anglicisé avec le temps; de plus en plus d'organismes et de services francophones se sont installés au sud de la rivière, dans ce « nouveau » quartier
 - Des communautés religieuses, tels que les Oblats, propriétaires du Collège Saint-Jean, ainsi que les Filles de Jésus, propriétaires de la Maison Saint-Joseph (devenue Centre de Santé Saint-Thomas) possédaient des bâtiments sur la 91^{ème} rue
 - <https://www.edmontonmapsheritage.ca/location/paroisse-st-thomas-daquin/>
 - <https://www.edmontonmapsheritage.ca/location/manoir-saint-joachim/>
 - <https://citymuseumedmonton.ca/2021/06/29/bonnie-doon-in-the-1950s-community-map/>

- Voici le nom des écoles francophones d'Edmonton; explique l'origine de ces noms : pourquoi l'école porte-t-elle ce nom?
 - <https://education.alberta.ca/autorite/C3%A9s-r%C3%A9gionales-francophones/%C3%A9coles-du-centre-nord/everyone/%C3%A9coles-du-centre-nord/>
 - École À la Découverte : En mars 2009, le Conseil Scolaire Centre-Nord a lancé une invitation au grand public afin de soumettre des idées de noms d'écoles, dont un nouveau nom pour l'École publique du Nord. Un comité de l'école s'est penché sur toutes les soumissions afin de remettre une courte liste de propositions aux conseillers scolaires. Il a été décidé que l'École publique du Nord, s'appellerait dorénavant l'école À la Découverte. Le comité de sélection a préféré ce nom à caractère thématique qui reflète la réalité que vivent les jeunes dans leur cheminement scolaire : Découverte de son potentiel et de sa personnalité / Découverte de son rôle dans sa famille, à l'école et dans ses activités parascolaires / Découverte face à l'amitié dans l'interaction quotidienne / Découverte de ses talents et des moyens de les développer / Découverte de ses valeurs et de son idéal face à l'avenir
 - <https://ld.centrenord.ab.ca/ecole/historique>
 - École Joseph-Moreau : Diplômé en médecine de l'Université de l'Alberta; il a occupé les postes de directeur du service d'orthopédie de l'Hôpital général d'Edmonton et de professeur en orthopédie à l'Université de l'Alberta pendant plus de 40 ans. Il a contribué au fil des années à l'éducation en Alberta et à l'épanouissement de la communauté franco-albertaine. À deux reprises, il a été élu conseiller scolaire du *Edmonton Catholic School District*. Il a recommandé l'achat, par le conseil scolaire, d'un terrain qui est devenu le site de l'école J.H. Picard et, par la suite, de l'école Maurice-Lavallée. En tant que président du Comité d'éducation de l'ACFA, il a revendiqué la modification du règlement en vertu de la Loi scolaire pour y inclure le français comme langue d'enseignement. Dr. Moreau a toujours rêvé d'un Canada bilingue où tous les élèves francophones, quel que soit leur province ou leur territoire de résidence, auraient la possibilité d'étudier et de vivre en français.
 - <https://jm.centrenord.ab.ca/ecole/historique>
 - École Maurice-Lavallée : Maurice Lavallée a travaillé auprès de l'éducation française en Alberta durant près de 40 ans; il a aidé à la préparation des Concours de français de l'ACFA, ainsi qu'aux festivals de la chanson française. Il a aussi offert des cours de français sur les ondes de CKUA. Il a dirigé le journal « La Survivance » entre 1930 et 1935 et présidé l'Association des éducateurs bilingues de l'Alberta, guidant et épaulant le travail de ces enseignants dans la rédaction des programmes et le choix du matériel didactique; il a aussi travaillé au ministère de l'Éducation, plus précisément à l'école des cours par correspondance; il a établi la première librairie française à Edmonton pour servir le public adulte et assurer la vente et l'expédition de tous les manuels scolaires. Il a siégé sur l'exécutif d'associations provinciales et nationales francophones.
 - <https://ml.centrenord.ab.ca/ecole/historique>
 - École Michaëlle-Jean: Michaëlle Jean a été la 27^{ème} gouverneure générale du Canada de 2005 à 2010. Elle est née à Port-au-Prince, en Haïti et arrive avec sa famille comme réfugiée en 1968. Elle a travaillé pendant huit ans auprès des maisons d'hébergement et de transition pour femmes victimes de violence conjugale et participé à la mise sur pied d'un réseau de refuges d'urgence au Québec et ailleurs au Canada. Avant sa nomination comme gouverneure-générale, elle était journaliste et animatrice d'émissions d'information à Radio-Canada.
 - <https://www.gg.ca/fr/gouverneur-general/anciens-gouverneurs-generaux/michaelle-jean/biographie>

- École Gabrielle-Roy : Gabrielle Roy est une romancière franco-manitobaine, qui a fait des études en éducation et en journalisme. Elle a écrit près de 30 romans, conte et nouvelles et elle est considérée comme l’une des écrivaines les plus importantes de la littérature francophone au Canada. Ses romans ont mérité de nombreux prix littéraires.
 - <https://centre-gabrielle-roy.cssdm.gouv.qc.ca/centre/qui-etait-gabrielle-roy/>
- École Notre-Dame : L'école Notre-Dame, deuxième école francophone du *Edmonton Catholic School Board*, a ouvert ses portes le 5 septembre 1989. Le nom « Notre-Dame » fait référence à Marie, la mère de Jésus. En effet, de nombreux catholiques accordent une place particulière à Marie. Le nom « Notre-Dame » a été utilisé par des organisations – Société Notre-Dame, responsable de la fondation de Ville-Marie (Montréal) – et des bâtiments – Cathédrale Notre-Dame, église Notre-Dame.
 - <https://nd.centrenord.ab.ca/ecole/historique>
- École Père-Lacombe : Le père Albert Lacombe s'est consacré au bien-être physique et spirituel des Métis et des Premières nations des Plaines pendant 60 ans. Il a fondé entre autres les missions du Lac Sainte-Anne, de Saint-Albert, de Saint-Paul des Métis. Il a construit le premier pont en Alberta, la première chapelle à Saint-Albert et la première école de Fort Edmonton. Diplomate, négociateur et conseiller de tous, il a beaucoup contribué à la colonisation paisible de l'Ouest canadien.
 - <https://pl.centrenord.ab.ca/ecole/historique>
- École Sainte-Jeanne-d’Arc: Jeanne-d’Arc est une héroïne de l'histoire de France, chef de guerre – elle a aidé à libérer la France des Anglais, pendant la Guerre de Cent Ans – et elle est reconnue sainte de l'Église catholique. Capturée, elle fut vendue aux Anglais, jugée hérétique et brûlée vive, à Rouen en 1431, à l’âge de 19 ans. Elle est une des Saintes Patronnes de la France.
 - <https://www.linternaute.fr/actualite/biographie/1776046-jeanne-d-arc-biographie-courte-dates-citations/>

Activité – projets

- Quel(s) évènement(s) historique(s) pourrait-on ajouter à cette ressource?
- Faire l'étude d'un personnage historique d'Edmonton (Marie-Anne Gaboury, Joseph-Henri Picard, George Roy, Philippe Roy, George Bossange, Joseph Moreau, ...) de l'époque de la traite des fourrures, du XIX^{ème} siècle ou du XX^{ème} siècle; qu'ont-ils fait pour promouvoir le français à Edmonton?
- Comparer deux images (avant et après) / la carte historique du nord (et du sud) de la rivière avec une carte aujourd'hui
 - <https://cityarchives.edmonton.ca/uploads/r/city-of-edmonton-archives/1/4/0/1406b8ccabc6502045d955fae384602a3979238261dba470387270bd30b39800/EAM-22.jpg> (côté nord)
 - <https://cityarchives.edmonton.ca/uploads/r/city-of-edmonton-archives/5/a/c/5ac311c28c804eac40430c5b3ae272b623b24351f66baabb4b50e80cf681f3a/EAM-29.jpg> (côté sud)
 - <http://centennial.eas.ualberta.ca/collection/8> (vieilles cartes d'Edmonton)
- Quels sont les chiffres récents au sujet de la population totale / Francophones / ... d'Edmonton et les comparer avec les chiffres du tableau ci-contre :

Chiffres (venant des différents recensements)	1871	1881	1891	1901	1911	1921
Population totale TNO (anciennement la Terre de Rupert)	48,000	56,446	98,967			
Population totale Alberta				73,022	374,295	588,454
Population des Francophones en Alberta				4,797	19,825	35,971
% des Francophones				6,56%	5,3%	6,11%

- À partir de l'étude de vieux journaux (en ligne) comme le journal L'Ouest Canadien, énumérer et détaillez les commerces de langue française
 - <http://data2.collectionscanada.ca/001094/pdf/18980203-ouest-canadien-edmonton.pdf>